

Lycaena dispar (Haworth, 1802)

le Cuivré des marais

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Franche-Comté

LC

Bourgogne

DD

NA

NE

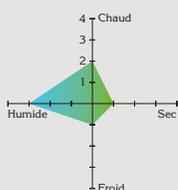
Europe – LC
France – LC



Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Le Cuivré des marais affiche une distribution en populations généralement éclatées dont les noyaux se cantonnent principalement dans les zones humides alluviales. Des petites populations sont toutefois capables de s'installer provisoirement sur des petites zones remaniées (friches, bords de fossés...) pour en disparaître souvent tout aussi subitement.

Alexandre RUFFON



Mâle (Côte-d'Or, 2009).

Écologie et biologie

Le Cuivré des marais est une espèce hygrophile, typique des zones marécageuses, des prairies inondables de plaine alluviale et des bords de ruisseaux. Il se réfugie souvent dans la partie humide et délaissée des prairies de fauche, ainsi que le long d'anciens fossés de drainage reconquis par la végétation ou au sein d'anciennes gravières. Les adultes mâles surveillent leur territoire et poursuivent tout concurrent assez loin avant de regagner leur perchoir, sur un point élevé de la strate herbacée. Les femelles volent peu, se dissimulant au sein de la végétation ou butinant sur diverses plantes nectarifères (Menthes, Salicaire, Eupatoire chanvrine, Cirse des marais, Gesse des prés, Pulicaire dysentérique). En revanche, des femelles erratiques, à la recherche de sites de ponte, surtout en deuxième génération, sont souvent observées très loin de tout biotope favorable, par exemple sur pelouses sèches, dans les vignes, au cœur de friches industrielles, parfois jusque dans les jardins.

La chenille se développe exclusivement sur les espèces d'Oseilles dépourvues d'acide oxalique, surtout sur la Patience crépue (*Rumex crispus*) et sur la Parelle (*Rumex aquaticus*).

Description et risques de confusion

Le mâle adulte de *L. dispar* se caractérise par son avers rouge cuivré, liseré de noir et orné d'une tache disco-

cellulaire noire en forme de virgule. Chez la femelle, les ailes antérieures, fauve orangé, bordées de brun, portent deux taches discales et une série post-discale de macules noires ; les postérieures, brunes, sont rehaussées de taches submarginales fauve orangé.

Le revers est quasiment identique dans les deux sexes : gris blanchâtre légèrement bleuté, orné de points noirs cernés de blanc et d'une bande submarginale orange.

En vol, il existe un risque réel de confusion avec d'autres Cuivrés : *L. virgaureae*, *L. alciphron* et *L. hippothoe*. Au repos, le revers les différencie sans ambiguïté.

Distribution

Espèce eurasiatique, localisée, souvent représentée par des populations aux faibles effectifs, occupant en France une bande s'étendant du sud-ouest au nord-est.

Planitiaire, assez bien répandue en Bourgogne et en Franche-Comté, la sous-espèce *carueli* Le Moutt trouve refuge dans de nombreux sites humides, jusqu'à environ 500 m d'altitude.

En Bourgogne, l'espèce semble pénétrer toujours davantage dans le massif du Morvan, comme le laisse penser l'évolution de sa répartition.

Le vagabondage des femelles compense la fragmentation des populations en permettant les échanges génétiques et la colonisation de nouveaux biotopes.

Phénologie

Espèce bivoltine, volant de la fin mai à juin, puis de la fin juillet à août, les individus de la génération estivale étant plus petits. Quelques émergences tardives jusqu'au début d'octobre laissent supposer l'existence d'une troisième génération. L'observation d'un individu frais, d'émergence extrêmement tardive, réalisée en Bresse jurassienne à Oussières le 22 octobre 2002 (F. MORA), renforce cette hypothèse.

Dates extrêmes : (24 avril 2003)
7 mai – 5 octobre (22 octobre 2002).

Atteintes et menaces

Les principales menaces sont liées à l'assèchement et à la destruction des zones humides. L'intensification de l'agriculture avec l'apport d'engrais, le drainage, le pâturage intensif et la multiplication des zones fauchées dédiées à la production fourragère, ont morcelé les populations. À cela s'ajoutent l'exploitation de gravières, le remblaiement des dépressions humides et l'extension de l'urbanisme en périphérie des villes.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Une fauche très tardive (automnale) conviendrait au cycle biologique du Cuivré des marais. Un pâturage équin ou bovin extensif entretiendrait les sites en garantissant l'ouverture des milieux et le maintien des plantes-hôtes. Les opérations de curage des fossés de drainage devraient intervenir exclusivement durant l'hiver et en alternance. Sur les grands ensembles alluviaux, les opérations visant à reconquérir des zones humides par remontée des niveaux des nappes phréatiques (comblement de drains, reméandrement des cours d'eau rectifiés...) sont à envisager, afin d'y réinstaurer un régime fonctionnel intégrant des phases d'inondation périodiques. De telles mesures contribueraient par ailleurs à conserver les réseaux de prairies humides.

Jean-François MARADAN



Mâle (Doubs, 2009).

Jean-François MARADAN



Pariade, femelle en haut (Doubs, 2009).

Alexandre RUFFONI



Accouplement, femelle à droite (Nièvre, 2009).

Jean-François MARADAN

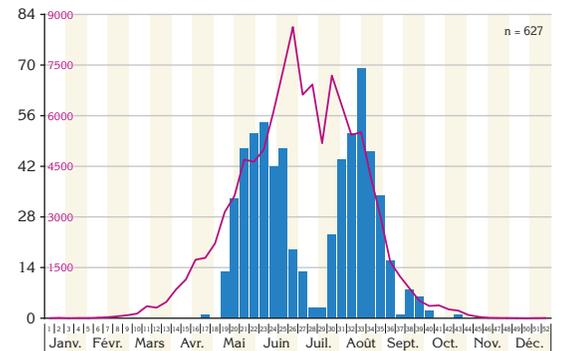


Femelle (Doubs, 2009).

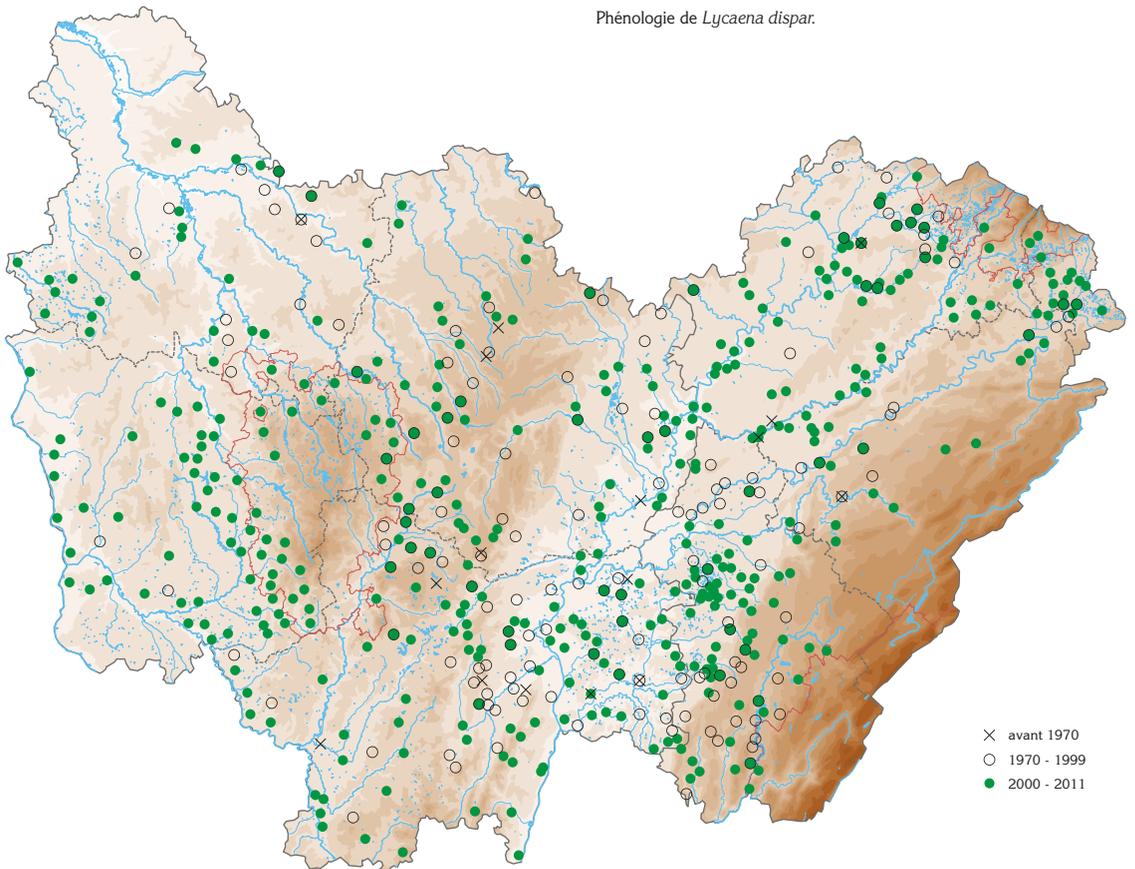
Alexandre RUFFONI



Femelle (Saône-et-Loire, 2008).



Phénologie de *Lycaena dispar*.



Distribution de *Lycaena dispar* en Bourgogne et Franche-Comté.